



## Rouen clair (Rouen français)

### ► Généralités

Origine.- France. Sélection de canards communs de Normandie avec Colverts. Oeufs à couver.- 80 grammes minimum ; coquille blanche à reflets verdâtres. Diamètre des bagues.- 18 mm pour les deux sexes. Masse.- Canard : 3,5 kg ; cane : 3,5 kg.

### ► Type et but de l'élevage

Race française par excellence dont le coloris peut satisfaire l'éleveur sportif le plus difficile, mais dont la chair savoureuse en fait un de nos meilleurs canards de rapport. Forme très allongée, dégagée, d'une belle ampleur. La longueur est la qualité maîtresse du Rouen Clair ce qui lui conserve une élégance relative malgré sa taille.

### ► Standard

CANARD ET CANE  
Corps.- Très allongé, élégant, d'une belle ampleur, incliné nettement d'avant en arrière.  
Tête.- Plutôt allongée ; le front ni trop haut ni trop plat.  
Yeux.- Très grands ; iris brun foncé, brun très foncé chez la cane.  
Bec.- Long et large ; jaune, d'une teinte légèrement verdâtre sans raie noire longitudinale médiane chez le canard, jaune ocre avec légère transparence verdâtre chez la cane.  
Cou.- Longueur moyenne, joliment arqué.  
Dos.- Long, incliné vers l'arrière et contours arrondis.  
Poitrine.- Pleine, bien arrondie.  
Ailes.- Bien serrées au corps.  
Queue.- Portée fermée, dans le prolongement de la ligne du dos.  
Cuisses.- De longueur moyenne.  
Tarses.- Longueur moyenne, les attaches se situant vers le milieu du corps ; ossature fine ; jaune orangé.

Coloris du plumage  
CANARD : Tête et cou verts avec collier blanc pur, délimité sur le devant et entourant à peu près les 4/5ème du cou, sans gris dans le vert. Plastron rouge marron t avec léger liséré blanc à l'extrémité de chaque plume. Ventre gris clair passant au blanc sans toutefois atteindre la queue qui est noire. Dos avec dessus gris perle, plus foncé que les flancs. Miroir de l'aile bleu violet à reflets brillants bien délimité à l'avant et à l'arrière par un liséré blanc. Flancs gris perle sans mélange de plumes marron. Croupion noir brillant ; les plumes de la queue gris blanchâtre, les plumes retroussées en crosse d'un noir brillant.  
CANE : Le dessous du bec, le devant du cou sont d'une nuance crème ne s'étendant pas trop bas sur le poitrine. Le dessus de l'œil présente une légère courbe presque blanche - obligatoire - formant le sourcil. Sur la joue, une autre ligne presque blanche allant de l'œil à la naissance du bec. Le reste du plumage doit être d'un ton isabelle clair et mat. Chaque plume du dos présente sur ce fond isabelle une marque brune de fer à cheval ou plus exactement de la forme d'un chevron légèrement arrondi à l'intersection des deux traits qui s'ouvrent en V.

### ► Défauts disqualificatifs

CANARD : Manque d'ampleur, de longueur, de masse ; bec taché de noir verdâtre ; gris dans le vert de la tête ; collier irrégulier, trop étroit ou trop large, fermé à l'arrière ou interrompu ; port trop horizontal ; plastron sans liséré, d'un rouge uniforme ; mélange de plumes rousses sur le flanc et le dos ; queue de travers ; liséré défectueux au miroir ; miroir trop étroit ou absence de miroir ; trop de blanc au plastron. Plumage : Eviter les nuances chaudes, les teintes rousses, les plumes blanches dans le vol ; les plumes poivrées. Les grandes plumes du vol, au-dessus du miroir ne doivent pas être lavées de blanc.  
CANE : Port horizontal manque de masse abdomen traînant bec pointillé de noir, vert ; une selle légèrement plus foncée est tolérée. Absence de sourcils ; poitrine trop claire (blanchâtre), liséré du miroir défectueux, miroir trop étroit ou manquant.



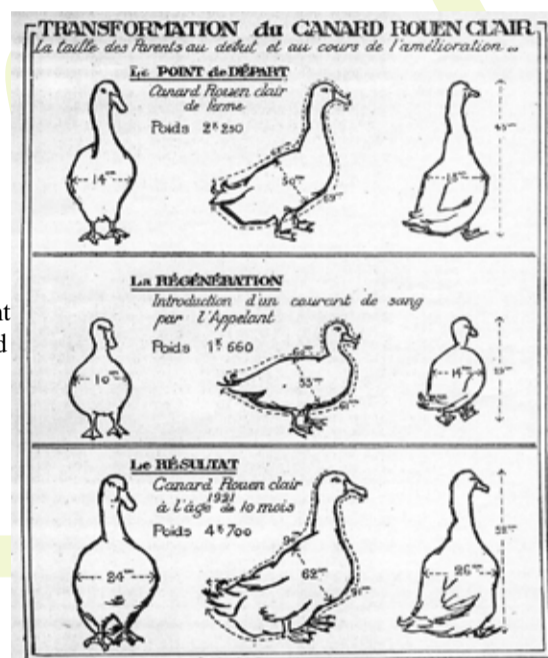
Tête verte, collier blanc, miroirs bleus et crosses noires lustrées, voici le Rouen clair mâle. S'il y a, en France, un canard de référence, c'est bien celui-ci. Reconnu et élevé dans de nombreux pays, ce bel animal sait faire la conquête des éleveurs tant par sa beauté que pour ses qualités gastronomiques. Son patronyme est là pour le rappeler, ses origines sont normandes.

Peu ou mal sélectionné à la fin du XIXème siècle, le Rouen clair s'est vu, un temps, supplanté par une sélection parallèle faite par les britanniques : le Rouen foncé.

C'est donc très «patriotiquement» à partir de l'année 1910 que Monsieur René Garry entreprit de réhabiliter le Rouen Clair en lui redonnant les lettres de noblesse qu'il n'aurait jamais dû perdre.

Pour ce faire, il procéda à une sélection sur deux axes : d'une part il sélectionna une souche de Rouen clair en fonction de sa taille et d'autre part, il fit appel à un courant de sang nouveau en passant par l'introduction d'un canard «Appelant», issu du croisement direct du canard sauvage avec des canards de Rouen.

Les résultats furent probants à partir de l'année 1921. Les mâles les plus lourds atteignirent 4,7 kg !



Aujourd'hui, cet élégant barboteur orne paisiblement la basse-cour, et, il s'accommode fort bien de trois à cinq compagnes au plumage «Isabelle» et à l'arcade sourcilière bien marquée. Un plan d'eau, et voilà l'animal comblé et la reproduction quasi assurée. La ponte se met en place à la fin de l'hiver pour cesser en début d'été. Il arrive que l'on constate une petite reprise en octobre. La croissance du Rouen est impressionnante, les jeunes atteignent pratiquement la taille adulte à l'âge de deux mois (même si la masse n'arrive que plus tard).

La mue des adultes intervient à la fin de la ponte, au mois de juin. A partir de cette période, les canards de Rouen clairs des deux sexes ont quasiment un plumage identique, les mâles ressemblant aux femelles à l'exception de la couleur du bec (cette uniformité sexuelle, est d'ailleurs existante aussi chez les jeunes canards Rouen clairs). Cette mue «uniformisante» donne aux mâles un «plumage d'éclipse» bien utile pour les sélectionneurs car laissant apparaître la capacité de ces mâles à fournir de belles arcades sourcilières à leurs descendantes.

Depuis 2012, le CSRAN s'est investi dans la remise en place d'une filière de production de canards de Rouen en Normandie et un abattoir aux normes européennes pour le «canard au sang» est opérationnel sur la commune d'Ouainville en Seine-Maritime. Une production locale tournée vers la gastronomie se remet progressivement en place représentant un élément essentiel de la préservation de ce beau normand.

Le Collectif pour la Sauvegarde des Races Avicuniques Normandes encourage et met en relation les possesseurs de ces animaux dans le but de pérenniser la biodiversité et les variétés de basse-cour patrimoniales.

